

Chronique du Sablier

N° 46 août 2021

Patrimoine naturel

Les magnolias

Présents dans tout le Val de Loire, les magnolias sont fréquemment cultivés dans les parcs ou les jardins de Blaison. Il y a plusieurs millions d'années le climat subtropical de la région permettait leur croissance mais les refroidissements successifs les avaient fait disparaître.

Deux grandes catégories de magnolias peuvent être observées. Il y a ceux à floraison printanière, avant l'apparition de leurs feuilles. Très différents sont les magnolias (essentiellement une seule espèce ici) qui conservent des feuilles vertes toute l'année (feuillage persistant) et dont la floraison s'étale de juin à septembre ou octobre.

Les magnolias à feuillage caduc :



Cette catégorie comporte généralement des arbustes à fleurs variant du blanc-rosé au pourpre pour l'espèce *Magnolia x soulangeana* (variété hybride) ainsi que des espèces à fleurs blanches. Tous ces arbustes ont un effet décoratif saisissant par la profusion de fleurs au cours du printemps ; mais le spectacle ne dure que peu de temps, quelques semaines au maximum. Leur zone d'origine est l'Asie.

Les magnolias à feuillage persistant :

A la seconde catégorie appartient le magnolia à grandes fleurs, *Magnolia grandiflora*, un arbre qui peut atteindre de belles dimensions. Plusieurs spécimens ornent de nombreux jardins sur la commune de Blaison ou dans les hameaux, mais généralement ils ne se font guère remarquer. Sur la place St-Aubin, deux jeunes arbres ont été plantés il y a quelques années à côté de l'église. En dehors du bourg de Blaison, un exemplaire assez âgé peut être observé dans un jardin au hameau des Granges.

Mention spéciale peut être faite pour celui qui se trouve à l'Épistolerie, rue Thibaut de Blaison. C'est un bel arbre de près de 20 mètres de hauteur ; l'étalement de sa ramure correspond à un cercle de plus de 15 mètres de diamètre. Il n'est malheureusement qu'en partie visible de la rue en raison d'autres plantations qui le masquent en grande partie. Son tronc a une circonférence de 3,30 mètres ce qui le classe parmi les magnolias les plus imposants de l'ouest de la France. Il a été catalogué comme arbre remarquable du Maine-et-Loire.

On a pu compter qu'en vingt ans sa circonférence a augmenté de 30 centimètres, soit une moyenne de 1,5 centimètre par année. Etant donné que la croissance des magnolias est lente dans leur période de jeunesse – beaucoup de spécimens de 10 ans ne sont encore que de petits arbustes d'à peine 2 mètres de hauteur avec un tronc de moins de 10 centimètres de circonférence – l'âge de ce magnolia pourrait être d'un peu plus de 200 ans. Aurait-il été planté par le dernier chapelain de l'Épistolerie ? Ou par l'acheteur de ce lieu lors de la vente des biens nationaux lors de la Révolution ?



Les magnolias à grandes fleurs ont été rapportés d'Amérique au début du XVIII^e siècle. Nantes doit probablement abriter le premier introduit en France ; il est actuellement situé près d'un petit étang dans le Jardin des plantes de cette ville. La date de son arrivée est connue : 1736. Malheureusement il a subi dans les premières années de son existence bien des vicissitudes : son développement s'en est ressenti. Celui de l'Épistolerie est plus imposant, bien qu'il soit encore loin de rivaliser avec ses ancêtres du sud des Etats-Unis. Près du Mississipi, en climat subtropical, là où l'eau est abondante, ces arbres atteignent parfois une hauteur de 40 mètres et certains spécimens peuvent vivre 400 ans.

Dans l'histoire des plantes, au cours des temps géologiques, les magnolias sont apparus très tôt parmi les premières plantes à fleurs, faisant directement suite aux Conifères.

La fleur, de dimensions assez imposantes, est plutôt archaïque : il n'y a pas de distinction entre les pétales et les sépales.



Le fruit, vert puis brun en se desséchant, tend à ressembler à une petite pomme de pin. Les graines, d'un beau rouge, sont attachées



dans des loges grâce à un très mince filet blanc.

Fruit sec et graines



Leur germination semble assez difficile (plusieurs centaines de graines mises en stratification puis en terre n'ont donné que deux pieds). Il est toujours possible de reproduire le magnolia à grandes fleurs par marcottage, d'autant que les branches se développent

principalement sur leur longueur, se courbant jusqu'à atteindre le sol pour les plus basses.

Un des attraits du magnolia à grandes fleurs est son feuillage, toujours vert. La partie supérieure du limbe étant vernissée et la face inférieure étant recouverte d'un duvet serré, l'évapotranspiration est faible. Ainsi l'arbre résiste assez bien aux hivers relativement peu rigoureux de l'Anjou, ce qui ne l'empêche pas de perdre une partie de son feuillage, au cours du printemps pour l'essentiel, et une autre partie en automne.



J.-C. S.